



Claire BAZIN

Née au GCU, grandi au GCU, je ne peux que dire ma reconnaissance à notre association pour ce qu'elle m'a apporté et me donne encore aujourd'hui.

Les valeurs auxquelles j'adhère totalement sont le vecteur de ma motivation, toujours intacte, pour poursuivre mon engagement militant au sein du conseil d'administration du GCU.

Déléguée de terrain puis administratrice et aujourd'hui présidente : voilà les pierres du chemin que j'ai suivies jusqu'à aujourd'hui. Il n'a pas été sans ornières mais mon esprit combatif, mon esprit communicatif, mon esprit d'équipe me donnent encore envie de poursuivre les projets mis en route ou que je n'ai pas encore pu concrétiser.

Dans ces moments difficiles que nous venons de vivre, il me semble nécessaire de ne pas quitter le navire. Je me dois encore transmettre non seulement aux nouveaux administrateurs mais aussi au personnel du siège cet esprit.

Certains se demandent comment j'arrive à concilier mon métier, que j'aime toujours beaucoup, et ma fonction de présidente qui me passionne tout autant. Je suis peut-être hyperactive, on me le dit souvent, mais mon organisation et surtout toute l'équipe qui m'entoure sont garantes de l'équilibre que j'ai mis en place depuis 2012.

Grâce aux Correspondants territoriaux, Délégués de terrains, personnels du siège et administrateurs qui sont le fer de lance du GCU, nous permettons ainsi à tous les adhérents que nous sommes, de vivre nos vacances autrement depuis plus de 80 ans. Je mettrai tout en œuvre, avec eux, pour que cela perdure encore longtemps.

J'étais loin d'imaginer en 2004 que je serais encore là pour assumer la plus haute fonction de notre association. Je tiens ici à vous remercier pour le soutien que vous m'avez apporté jusqu'à maintenant.

Enfin, je ne pourrais pas solliciter votre soutien pour un nouveau mandat de 6 ans sans celui de mes proches. Mes enfants, tout d'abord, mais surtout mon époux qui m'a soutenu encore une fois pour déposer ma candidature.

En espérant que vous me ferez confiance une nouvelle fois,

Claire BAZIN